

TENDANCE Loisir ou profession, l'apiculture s'est démocratisée dans les villes et les campagnes

Une passion tombée du miel

Fablen Falcou

« **L**e miel et les abeilles », ce n'est pas que cette chouette série télé des années 1990. C'est aussi le quotidien des dizaines de milliers de Français qui ont choisi de se mettre à l'apiculture.

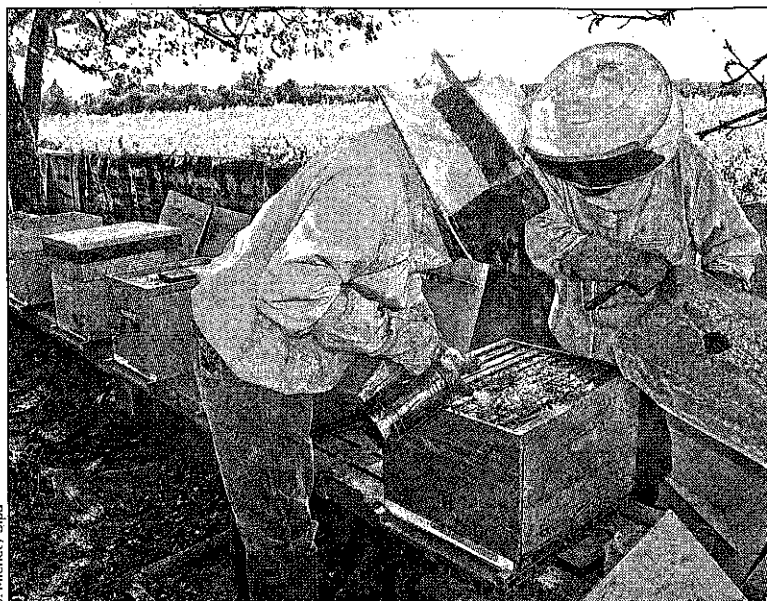
L'activité, vue comme vieillotte pendant un temps, compte désormais de plus en plus d'amateurs. « Il y a eu une érosion constante du nombre d'apiculteurs entre les années 1960-70 et 2005, analyse Henri Clément, secrétaire général de l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf). Mais depuis dix ans, de plus en plus de nos concitoyens se lancent. » De 70 000 en 2005, ils seraient aujourd'hui entre 75 000 et 80 000 (chiffres Unaf), amateurs et professionnels confondus, répartis entre les grandes villes et les zones rurales, avec une tendance à la hausse chaque année.

La conséquence, selon le secrétaire général, du coup de projecteur jeté sur

la profession au début des années 2000 : « Il y a eu une forte médiatisation liée aux problèmes de mortalité des abeilles et aux manifestations des apiculteurs, explique Henri Clément. Les gens se sont rendu compte que l'abeille, au-delà de sa production de miel, était une vraie sentinelle de l'environnement. »

Une activité à la mode ?

Les choses n'en ont pourtant pas toujours été ainsi, se souvient le responsable : « Quand je suis devenu apiculteur dans les années 1970, ce n'était pas bien vu. L'abeille avait un côté désuet, les apiculteurs étaient perçus comme des babas cool. Aujourd'hui, l'apiculture est vue comme une profession noble et respectueuse de l'environnement. » Dans une France sensible aux enjeux écologiques, avoir sa ruche et produire son miel est devenu trendy. « Ça répond à un besoin de contact avec la nature, avec le produit,



G. Michel / Sipa

Les apiculteurs sont aujourd'hui presque 80 000 en France.

l'insecte... Et puis, exploiter une ruche reste moins contraignant que d'élever des canards ou des lapins. Produire son propre miel, c'est convivial et sain », argue Henri Clément. La démocratisation des ruches et ateliers d'apiculture urbaine n'y est pas pour rien.

Attention cependant, si vous aussi souhaitez vous lancer : l'apiculture reste

une activité réglementée et un métier complexe. « L'apiculture, ça s'apprend, martèle le secrétaire général de l'Unaf. Ce n'est pas simple, il y a des erreurs à ne pas commettre. Il faut devenir connaisseur et expérimenté avant de pouvoir s'y mettre. » Patience, donc, avant d'enfiler votre vareuse blanche. ■

le Vaisseau
1 bis rue Philippe Dollinger
Strasbourg
www.levaisseau.com

RENDEZ-VOUS LE 1^{ER} ET 2 JUILLET 2017



Un week-end à la découverte des insectes !

Le Vaisseau
1 bis rue Philippe Dollinger
Strasbourg
www.levaisseau.com

le vaisseau
LE MOUSSEUX
BAS RHIN

